

SOHO (FND070)

Yves Léveillé

Effendi records inc. Distribution : Fusion III--Abeille Europe--Superstop Japon--
Multidisc Portugal.

En nomination Album de L'année (Jazz Création) ADISQ 2007

Mots de la presse

Yves Léveillé – Soho

**** (4 étoiles)

Les impressions New Yorkaises du pianiste compositeur Québécois Yves Léveillé nous ravissent par leur climat poétique et évocateur, par les subtils arrangements de cuivres aux couleurs chatoyantes et par le talent des six instrumentistes. Un sextette qui sonne comme un big band, avec un tissage très sophistiqué entre la colonne vertébrale piano-basse-batterie et l'axe horizontal des trois cuivres. Chacune des neuf compositions est passionnante et inspirée, elles nous suggèrent des images urbaines du quartier de Soho, vives et lumineuses ou calmes et nocturnes. Les neuf titres sont à peu près d'égale durée, ils offrent des couleurs orchestrales différentes, avec à chaque fois un chorus de piano propice au climat, au toucher délicat aérien, qui évoque Bill Evans. Le temps de parole entre les trois souffleurs solistes est équilibré, car chacun s'exprime clairement au cours des neuf pages. C'est le trompettiste Aaron Doyle qui attaque le premier dans un registre médium sur Erosion et sa virtuosité sera encore plus éclatante dès que le tempo s'accélère (New York 10012). Frank Lozano a une magnifique sonorité aussi bien au ténor (le beau solo de forage) qu'à la clarinette basse (Gravitation Lunaire). Enfin l'hétéroclite Roberto Murray a un sens mélodique très affirmé qu'il soit au baryton (Manifeste) au soprano (sous le charme) ou à l'alto (parade). Avec ce quatrième album chez Effendi, l'impressionnisme musical d'Yves Léveillé atteint son sommet de raffinement et de sensibilité.

Lionel Eskenazi (Jazzman 148 – février 2008)

...On retrouve ce dernier (Frank Lozano) sur les partitions du pianiste Yves Léveillé (Soho), partageant la *front line* avec Roberto Murray (ss. as. bars) et Aron Doyle (tp. flh.) le leader étant entouré de Marc Lalonde (b) et Ugo Di Vito. À écouter ces contrepoints fournis et ces *voicings* très larges portés par des idées constamment frémissantes, on comprend que le compositeur et pianiste ne font qu'un. Celui-ci sait en effet se retirer ou se positionner de façon organique dans les arrangements, collaborer à la rythmique avec

une opportunité propre à chaque solo, adapter précisément son point de vue d'improvisateur à chaque nouvelle partition.

Franck Bergerot, (Jazz Magazine, Janvier 2008)

En 2004, le pianiste Yves Léveillé séjourna six mois au studio du Québec à New York. Cette gigantesque mégapole qui suscite l'intérêt, autant du point de vue musical que des échanges souvent salutaires entre musiciens, ne pouvait qu'exposer le pianiste à une réflexion. Interprète brillant dont les influences se nomment Bill Evans, Keith Jarrett et Ahmad Jamal, à la manière de Trenet, Léveillé promène son auditeur avec un brin de folie, beaucoup de délicatesse et un toucher pianistique sensible qui se nourrit de bruits de la rue. À entendre le 29 novembre au studio-Théâtre de la Place des arts.

Christophe Rodriguez (ICI, du 23 novembre au 29 novembre 2006)

**** (4 étoiles)

SOHO

**** (4 étoiles)

L'atmosphère new-yorkaise inspire à l'envi le pianiste Yves Léveillé. New York, c'est la musique, mais aussi une ville avec une pulsation incomparable. Les pièces de SoHo sont nourries par le rythme propre de la mégapole, traduit ici par un artiste arrivé à pleine maturité. Ce disque est magnifique, un bijou d'écriture et d'arrangements. Manifeste laisse voir l'élan de création que New York peut insuffler aux artistes. La musique de ce disque est celle d'un sextette fort homogène: Aron Doyle (trompette), Frank Lozano (saxophones), Roberto Murray (saxophones), Marc Lalonde (contrebasse), Ugo Di Vito (batterie). Sans eux, la musique ne serait pas la même: le chant des cuivres, leur voicing, les battements de Di Vito. À l'image d'une nuit sur SoHo, l'ensemble de l'oeuvre est comme le chant de la lune sur New York.

Denis Lelièvre (Voir, 7 déc 2006)

« Yves Léveillé continue d'être un créateur hors pair qui étonne par son imaginaire fougueux et son style bien personnel. [...] Lyrique, ciselée et savamment pesée, l'écriture d'Yves Léveillé met en valeur le son particulier du piano, en plus de s'orchestrer admirablement bien avec les autres instruments, ce qui contribue grandement à son charme. »

Corinne Laberge, (Cités Nouvelles, 12 janvier 2007)

Yves Léveillé, le temps d'un disque photo, nous laisse sur une *Impression Lunaire* comme si l'Astre de la nuit prenait un nouveau sens dans la cité. Magnifique à tous points de vue. Du travail inspiré à visiter.

Michel Dupuis (Magazine Son et Image, Février 2007)

Some eight years ago, it was this very pianist who graced this label with its very first release (and his own as well). Now for his fourth opus, Yves Léveillé once again puts his best foot forward, namely as a composer. While his previous albums tented to lack variety in terms of tempos and dynamics, this one, however, has a little more lilt to it, and a bit more urgency as well. To wit, his composition work has also broadened, and this is the best suit of this recording, what with its layered writing that eschews obvious jazz unissons from the horns, as the twin reedman Roberto Murray and Frank Lozano often provide counterlines to the trumpet of aron Doyle. And as the title suggest, there is a New York connection here, as alluded to in the leader's brief liner notes and there is something of that town that seems to have rubbed off in his newest creations, Let's hope this craftaman can keep diging deeper, if not reach a little futher afield

Marc Chénard (Scena Musicale, December 06/ January 07)

**** (4 étoiles)

YVES LEVEILLE

Soho (Effendi)

Montreal label Effendi faithfully monitors the city's leading jazz artists, and its fourth successful recording by a sextet led by sophisticated, compelling pianist Leveille is as fascinating as its predecessors. The group explores the chief's distinctive, off-the-beaten-path and thoughtful compositions and admirable charts on nine tunes, some reflecting obviously stimulating time spent in the Big Apple. He gets strong support from veteran colleagues – saxophonists Frank Lozano and Roberto Murray, trumpeter Aron Doyle, bass Marc Lalonde and drummer Ugo di Vito. Turn-on tracks include "Manifeste" with striking rhythmic figures and booming bass clarinet, the headlong "New York 10012," a crafty "Le Ventriloque" and the salsa-fied "Parade." Leveille's intriguing music is heard mostly in Quebec, France, New York and on CBC – Toronto needs him, too. GC

Geoff Chapman Toroto Start 8th of February 07

Often I feel its heartbeat calling me--I am home there even from afar "

-Yves Léveillé

Montreal pianist and composer Yves Léveillé has emerged as a passionate and intelligent creator of new music. He has made three acclaimed recordings for the Effendi label and his fourth further expands his notions of space and intimacy as it defines a sort of hymn to artistic New York City.

His talented ensemble consists of trumpet, two saxophonists, piano, bass and drums. Each of the players deftly contributes to the sense of group creation but also makes potent individual statements. The music is emotionally expressive but it makes its case in subtle shades and dynamics. The opener, "Érosion," simply and beautifully welcomes us to the composer's rich palette but does so in a way that doesn't bash us over the head but, rather, gently displays its quiet sensibility. The horns state an insistent theme over a softly pulsing rhythm section followed by trumpeter Aron Doyle instinctively finding the yearning in the chords for a pointed and delicate solo. He's followed by Léveillé himself, who says much in relatively few notes. Each of the succeeding tunes paints expressive sound pictures of feelings about place. It's intricate modern jazz writing that is somehow simple and communicative. "Une Nuit sur Soho" is a gorgeous minimalistic ballad that gently takes us on an emotional tour of nighttime New York. It's the aesthetic calm and assurance in the center of what is often a madly active city. The pianist suggests Bill Evans as he often does in his solo playing, while bassist Marc Lalonde echoes the calm while speaking forcefully and directly. On "New York 10012" there's more of what we think we understand about the drive and activity in New York, but here Léveillé and his cohorts sing a simply complex hymn to that urban chaos that's inviting and never loses control.

There is an elegance and grace in the writing that combines an orchestral sensibility with the intimacy of a small group. The ensemble writing for the horns is wistfully unobtrusive yet calls to mind a woodwind ensemble. Léveillé has found the perfect format for writing that sits in a tradition yet somehow sounds like something charmingly different.

Donald Elfman (All about jazz May 07, New York)